

# THE NEWSLETTER OF IDEA

# INTERDIS

---

VOL 15 NO 2 ISSN 1960-1816 INTERDISCIPLINARITÉ DANS LES ÉTUDES ANGLOPHONES Winter 2021

---

## Lettre de la Directrice

Isabelle Gaudy-Campbell

En cet automne 2021, les membres d'IDEA ont mis à profit une période plus calme dans la crise sanitaire pour concrétiser des projets de longue haleine qui avaient dû être reportés. En novembre, se sont tenus deux colloques hybrides d'envergure internationale avec des intervenants d'outre-manche et d'outre-atlantique. Les porteurs, Claudine Armand et Stéphane Guy, ont usé de tous les leviers du numérique pour permettre au colloque *Se taire, écouter, (en) parler* ainsi qu'au colloque *Liberalism and/or socialism: tensions, exchanges and convergences from the 19th century to today* d'avoir le rayonnement qu'ils méritaient. Ce fut deux temps forts, qui ont été des moments de synergies au sein des axes et l'occasion de tisser des relations serrées en vue de partenariats à venir.

En cet automne, deux soutenances de thèses se sont tenues, celle de Florine Berthe (*Langue et Supports*) et de Laura Davidel, ainsi qu'une soutenance d'HDR hors les murs (Nathalie Collé, Université de Poitiers). La thèse LUE obtenue dans le cadre du programme D3S de l'ISITE LUE a permis de recruter une nouvelle doctorante sous contrat à partir du 1<sup>er</sup> décembre 2021 pour l'axe *Langue et Supports*. Les doctoriales fin octobre 2021 ont rassemblé une petite dizaine de doctorants autour des travaux en archives de Michael Paduano et les réflexions d'Estelle Jardon sur la sélection et l'organisation des données dans le cadre des études doctorales.

En parallèle, les gratifications de stage distribuées dans l'axe *Langue et Supports* ont porté leurs fruits, les deux stagiaires rendant un recensement précieux de données visuelles et audio-visuelles propres à permettre de diversifier les supports dans le cadre de l'enseignement intermédial « From Linguistic landscape to landscape linguistics ». L'axe *Voix et Silence dans les Arts* a également bénéficié d'une bourse Orion et Pauline Charrier a déjà été intégrée par les collègues pour leur prêter main forte en amont et en aval des

manifestations scientifiques sur le site de Nancy.

Les collègues d'IDEA ont continué à se retrouver autour de manifestations plus ponctuelles qui permettent d'entretenir un bon niveau d'activité au sein des axes. Deux séminaires se sont tenus dans la cadre de la réflexion sur les métiers de la traduction (axe *Langue et supports*). L'axe *Dynamiques Transnationales et Transculturelles* a également organisé deux séminaires, l'un intitulé « L'imaginaire vieux norrois dans la poésie du Nord de l'Angleterre » et l'autre « Écritures féminines du voyage en Italie (Grande-Bretagne, milieu XVIIIe-milieu XIXe siècle ».

L'unité de recherche a été présente hors les murs. Ce fut une co-organisation par Pierre Degott pour l'axe *Voix et Silence dans les arts* du colloque-concert *Viaggio d'opera* à l'hôtel de ville de Metz, avec la présence du Consul Général d'Italie. L'axe *Langue et supports* a renouvelé sa contribution annuelle au Festival *Cinemaplanete*, Vasilica Le Floch mobilisant les étudiants du master *TETRA* en proposant le sous-titrage du documentaire « *The New Corporation* » (Canada, 2020, réalisé par Joel Bakan et Jennifer Abbott).

Les collègues ont réussi à mettre en œuvre les mobilités pour lesquelles ils s'étaient engagés ou pour lesquelles IDEA leur avait apporté le financement. Outre des mobilités en France, en Allemagne, on mentionnera deux voyages outre-Atlantique, notamment un voyage au Mexique de John Bak pour mettre en place une co-diplomation. A cela se rajoute un succès au Programme Hubert Curien PROTEA 2022, intitulé « A Centenary of (Post)Colonial Narrative : Literary Journalism in South Africa and France » avec une bourse conséquente obtenue pour mener à bien le projet. Cela devrait renforcer la visibilité des travaux du sous axes *Disciplines Emergentes* de l'axe *Institutionnalisation des disciplines*.

# THE NEWSLETTER OF IDEA

Lettre de la Directrice	1
Activités	2
Axe <i>Langue et Sup-</i>	2
Axe <i>Voix et Silence dans les</i>	4
Axe <i>Dynamiques Transculturelles</i>	7
Axe <i>Institutionnalisation des Disci- plines</i>	9
Manifestations co-organisées par IDEA	12
Activités des membres	15
Publications d'IDEA	19

## Activités d'IDEA

### *Axe Langue et Supports*

Pendant le premier semestre de l'année 2021-2022, l'axe *Langue et Supports* a organisé plusieurs événements. Le 1<sup>er</sup> octobre 2021, le séminaire « Approches et métiers de la traduction » a accueilli en conférence Jean-Christophe Hély, traducteur et spécialiste des outils libres, pour une conférence intitulée « Liberté, égalité, traduction... ». Après une brève présentation des principes fondateurs des logiciels libres, les participants ont eu l'occasion de découvrir plusieurs outils disponibles pour les traducteurs. Les questions de la traduction automatique et de l'intelligence artificielle ont également été abordées.

Toujours dans le cadre du même séminaire (co-organisé par IDEA et le CEGIL),

l'axe *Langue et Supports* a organisé le 12 novembre 2021 la conférence « Du texte à la publication : le rôle de l'éditeur entre auteurs et intervenants », donnée par Manuela Usai, éditrice et responsable de projet, Hachette livre. La présentation du travail d'un éditeur (gestion de projet, planning, traduction, localisation et relecture des livres) a été suivie d'un temps d'échange consacré aux aspects liés au travail des traducteurs : adaptation, correction, contrôle de qualité, guides de style, communication et gestion des plannings.



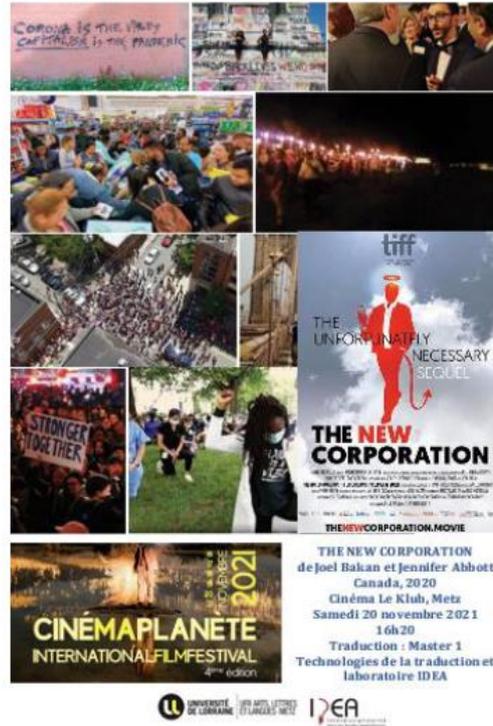
Conférence Manuela Usai, 12.11.2021, UFR ALL Metz

Une troisième conférence du séminaire « Approches et métiers de la traduction » a eu lieu le 26 novembre 2021, à l'UFR Arts, Lettres et Langues de Metz. Nicolas Froeliger, professeur à l'Université de Paris, UFR EILA, codirecteur du Centre d'études de la traduction et responsable du Master professionnel Industrie de la langue et traduction spécialisée a abordé les différents aspects de la traduction pragmatique dans le cadre d'une conférence intitulée « Un traducteur technique est-il en fait un vulgarisateur ? ». Le travail de vulgarisation, en tant que mission de tout traducteur technique, a été analysé sous différents angles : risques, compréhension, réécriture et adaptation, moyens d'expression et accessibilité. Le débat qui a suivi la conférence a été ponctué par les interventions des étudiants, qui ont été encouragés à établir des liens entre la conférence et les enseignements de spécialité dispensés dans le cadre du Master TeTra.

# THE NEWSLETTER OF IDEA

L'axe *Langue et Supports* (traduction) a continué à promouvoir l'adossement à la recherche du Master TeTra. La quatrième édition du Forum des métiers de la traduction a eu lieu le 10 décembre 2021. Ce forum a été organisé en collaboration avec le laboratoire Écritures (EA3943) et a réuni des professionnels de la traduction, des représentants d'entreprises (France, Allemagne, Royaume-Uni) et des étudiants. Les étudiants du Master TeTra, sous la direction de Vasilica Le Floch, ont travaillé pour la réalisation de sous-titres et de traductions de films documentaires, à l'occasion de deux festivals cinématographiques. Ces travaux ont permis de renforcer les relations que le master entretient avec le monde socio-économique. Le documentaire *The New Corporation* (Joel Bakan et Jennifer Abbott, Canada, 2020) a été traduit pour le festival international Cinémaplanète (Cinema Klub, Metz, 16-21 novembre 2021).

iraniens, Paris, 4-6 février 2022).



UNIVERSITÉ DE LORRAINE  
U.F.R. Arts, Lettres et Langues - Metz  
Département L.E.A.  
MASTER Technologies de la traduction

**Un traducteur technique est-il en fait un vulgarisateur ?**

**Nicolas FROELIGER**  
Professeur  
Université de Paris, UFR EILA  
Responsable du Master professionnel Industrie de la langue et traduction spécialisée  
Co-directeur du Centre d'études de la traduction  
Vice-président de l'AFFUMT  
Membre du conseil de l'EMT (Master Européen en Traduction)

le 26 novembre 2021, 10h30-12h30  
salle B11  
Inscription obligatoire

EGIL  
IDEA  
interdisciplinarité  
dans les études Anglophones

Renseignements et inscriptions :  
Marc Lacheny : marc.lacheny@univ-lorraine.fr  
Vasilica Le Floch : vasilica.le-floch@univ-lorraine.fr

APPROCHES ET MÉTIERS DE LA TRADUCTION

Pendant le mois de décembre 2021, les étudiants du Master TeTra ont traduit les documentaires *Kal Fatemeh* (Mahdi Zamanpour, Iran, 2020) et *Contagion* (Arman Gholipour Dashtaki, Iran, 2021), qui seront diffusés sur grand écran à l'occasion du festival Regards d'Iran (Festival européen de documentaires

Ce dernier trimestre 2021 a aussi été l'occasion pour l'axe de recruter deux doctorants. Outre une doctorante envoyée de l'UPEC suite au colloque sur l'*Authenticité* (mars 2019), l'axe a pu recruter une doctorante (Contrat D3S, LUE) prête à traiter des *nudges* comme mode d'adresse à l'autre. La thématique environnementale qu'elle a choisie devrait être une porte d'entrée prometteuse pour constituer un corpus exploitable en langue et visuels anglo-saxons. Enfin, Florine Berthe a soutenu sa thèse fin novembre. Il s'agit d'une thèse sous-contrat doctoral qui a été effectuée en co-tutelle avec l'université d'Augsburg. La soutenance a été l'occasion d'échanges fructueux avec les trois membres du jury, linguistes anglicistes germanophones, dont deux Autrichiens spécialistes de grammaire fonctionnelle et des thétiques. La soutenance a aussi été l'occasion de retrouver Anita Fetzer, co-directrice mais aussi professeure invitée sur contingent CS (candidature validée à la campagne de septembre 2021). Sa visite sur site est programmée en mars 2022, et permettra, outre une ouverture pour les étudiants, de travailler à plusieurs articles et de lancer un appel à communication pour un colloque intitulé *Discourse markers and markers on discourse*. Le séjour sera aussi l'occasion de travailler en synergie

# THE NEWSLETTER OF IDEA

avec l'ATILF sur les mots du discours.

Enfin, I. Gaudy-Campbell et H. Parent ont lancé un appel à communication pour l'automne 2022, période à laquelle elles programment un colloque intitulé « Pertinence du soulignement pour l'analyse de faits de langue/de discours en linguistique (anglaise) ». D'ici là se sera tenu un colloque organisé par Robert Butler intitulé « Political Discourse: New Approaches to New Challenges? ». Ces deux événements devraient permettre de fédérer les linguistes de l'unité autour de réflexions constructives.

**Mots clés : adossement à la recherche, retombées dans le monde socio-économique, doctorat, co-tutelle, professeur invité.**

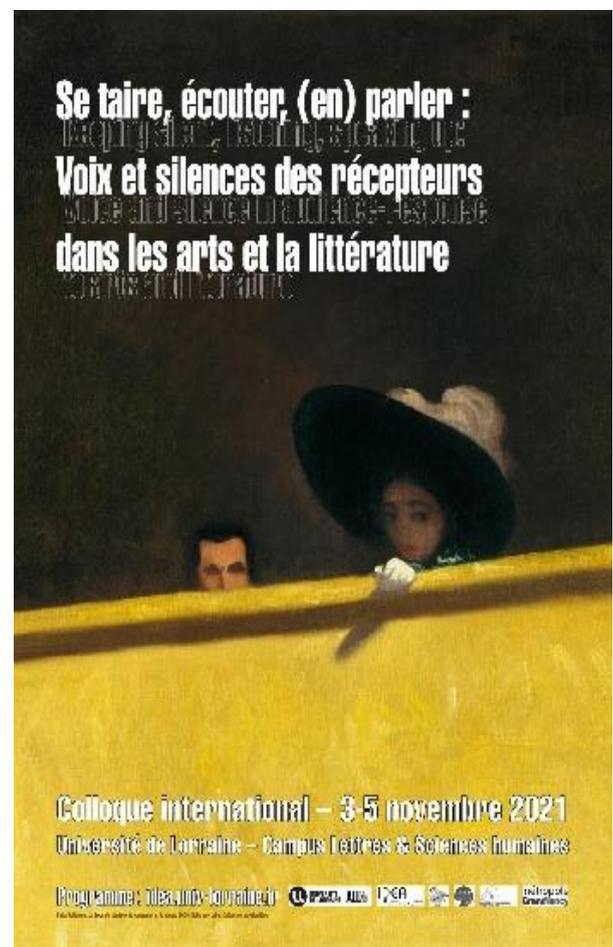
## **Axe Voix et Silence dans les Arts**

« **Se taire, écouter, (en) parler : voix et silences des récepteurs dans les arts. Arts plastiques – Arts vivants – Cinéma – Littérature** » Par Claudine Armand

Du 3 au 5 novembre 2021, les membres de l'axe « Voix et silence dans les arts » ont organisé un nouveau colloque international. Comme lors du précédent, qui a donné lieu à la publication de l'ouvrage *Voix et silence dans les arts : passages, poïèsis et performativité* en 2019, cette manifestation scientifique, pluri- et interdisciplinaire, a rassemblé des chercheurs, des théoriciens et des praticiens venant du monde de la littérature, de la musique, des arts vivants et arts du spectacle. En effet, l'objectif visé par ce colloque a été de poursuivre l'étude de la relation complexe et protéiforme qui unit voix et silence en privilégiant le pôle de la réception, en d'autres termes, ce que l'œuvre, non seulement *fait* au spectateur, mais aussi ce qu'elle *dit* et, inversement, ce que ce spectateur attentif *fait* et *dit* à l'œuvre.

Une attention particulière a été accordée au contexte et aux conditions d'émission et de réception, aux dispositifs mis en place (dans les musées, à l'opéra, dans les salles de spectacle), de même qu'aux moments dans

lesquels la réception, formulée et relayée par différents canaux – médiatiques, académiques, artistiques – devient à son tour l'objet d'une consommation de masse. En effet, le récepteur ne saurait être considéré comme une instance purement silencieuse. Sa voix intervient dans les processus et les dispositifs esthétiques, avant et après le contact avec l'œuvre, mais également, dans de nombreux cas, pendant l'expérience esthétique elle-même. Le projet du colloque a été de donner place, dans la réflexion sur la réception des arts, à la voix du spectateur, étant entendu que celle-ci n'existe et ne se comprend que dans un rapport de tension dialectique avec le silence.



De nombreuses communications ont, à juste titre, interrogé et repensé les notions d'activité spectatrice, d'écoute, de silence et/ou de verbalisation de la réception. En d'autres termes, comment la réception fait-elle parler ou sollicite-t-elle le silence et l'intériorisation à travers la représentation ? À ces questions s'ajoute le choix du dispositif, donnée essentielle, dispositif d'écoute, de mise en scène,

# THE NEWSLETTER OF IDEA

qui modifie le rapport entre la scène et la salle, comme dans le théâtre africain traditionnel ou dans la dramaturgie moderne et contemporaine. Plusieurs études se sont concentrées sur l'évolution du rôle du spectateur, par exemple dans le théâtre occidental, depuis le XVII<sup>ème</sup> siècle jusqu'à nos jours pour mettre en lumière les divers signes que renvoient ou ne renvoient pas la scène et la salle, que ce soit au théâtre, à l'opéra ou au cinéma. Temps singuliers qui mettent en exergue la corporéité de l'activité réceptrice.

Selon les époques et les conventions, la présence du spectateur se manifeste diversement, si l'on songe à la claque, aux spectacles de « stand up comedy » et à la pratique du « heckling », à l'opéra, au théâtre où s'entendent « soupirs, frémissements, formes diverses du silence, rires ou protestations sourdes » (Ubersfeld, *École du spectateur*), éclats de voix et de silence (photo 1).

Dans les performances d'artistes, comme dans *The Artist Is Present* de Marina Abramovic (photo 2) ou dans les spectacles de Roméo Castellucci, l'œuvre se construit à partir du silence du spectateur, silence impénétrable, parfois forcé, sorte de contrepoint ironique et troublant à la civilisation du commentaire (George Steiner) qui empile les discours et les médiations entre l'œuvre et le récepteur potentiel.



Photo 1 : Kathie Birat et Patrick Peronnet

Tout commence par l'écoute et la réception est toujours déjà là, rappelle Mathieu Duplay, dans son analyse du travail musical du compositeur américain John Adams qui montre que dans la mise en musique de la poésie de John Donne, se révèle une dramaturgie de

l'écoute qui est aussi une dramaturgie du silence car les pensées sont de l'intime et du secret. L'écoute musicale du spectateur est en fait stimulée par les moments de silence et plus particulièrement lorsque ceux-ci sont mis en scène. Les communications portant sur la musique ont bien sûr mentionné le nom de John Cage et son célèbre *4'33* à plusieurs reprises. Dans le travail du compositeur français Gérard Pesson, le principe même d'écoute musicale et d'utilisation du silence est au centre du processus compositionnel. Lorsqu'un texte poétique est mis en musique, c'est à travers le silence du texte et la façon dont ce texte est perçu par le compositeur que l'on peut expliquer les différentes mises en musique d'un même texte. Quant à l'art intermédial du compositeur américain Tom Johnson, il exige du spectateur un rôle actif lors de l'écoute. C'est l'articulation entre moments sonores et moments silencieux qui contribue à la propre expérience perceptive de l'auditeur. Enfin, dans un autre registre, notamment dans le cas de la musique populaire, il est essentiel de s'interroger sur les lieux où les chansons sont interprétées car ils ont une influence certaine sur la qualité d'écoute.



Photo 2 : Kathie Birat et Amélie Mons

Dans la pratique de la lecture, il s'agit également d'écoute des signaux et des marqueurs esthétiques dans le texte qui mettent en avant la posture d'auditeur centrale dans des œuvres, telles celles de Proust, où l'activité de lecture se mue en une expérience auditive. Dans les mains du lecteur, dit Pascal Quignard, « le livre est un morceau de silence ». « Celui qui écrit se tait. Celui qui lit ne rompt pas le

# THE NEWSLETTER OF IDEA

silence ». Par son écoute et sa voix, le lecteur active le texte en faisant émerger les voix acousmates, comme dans les nouvelles d'Ian McEwan à l'écriture contrapuntique (Photo 3).



Photo 3 : Marcin Stawiarski et Enora Lessinger

Que ce soit dans l'émission ou dans la réception, voix et silence sont inséparables, comme l'ont bien montré les deux artistes invitées, Caroline Wilkins de Grande-Bretagne et T.J. Dedeaux-Norris des USA. Compositrice, chercheuse, et performeuse, Caroline Wilkins, a présenté une performance novatrice reposant sur l'intermédialité. Tout en mêlant musique, théâtre et interaction avec des œuvres d'art projetées dans la salle, elle a invité le public à interroger l'acte même de la réception, ces manifestations audibles ainsi que les effets de la voix et du silence des spectateurs sur l'œuvre elle-même. T.J. Dedeaux-Norris, performeuse mais également peintre, danseuse et chanteuse, n'a pas pu se déplacer en France pour des raisons de santé. Néanmoins, elle est intervenue à trois reprises en virtuel : une première fois à Metz à la Galerie 0.15//Essais Dynamiques, puis à Nancy où elle a organisé en ligne un atelier avec les étudiants de Master. Cette mise en pratique a été une expérience unique pour les étudiants qui ont été confrontés à leur propre corporéité.

**Mots-clés : voix-silence / verbalisation / dispositif / écoute / art de la performance / acte de lecture.**

**T.J. Dedeaux-Norris : atelier**  
**Par Pauline Charrier & Eva Muller**  
**(Étudiantes de M1 Mondes anglophones)**



L'artiste américaine T.J. Dedeaux-Norris a été invitée à participer au colloque, un choix pertinent en vue de la thématique interdisciplinaire du colloque puisqu'elle touche à énormément de formes artistiques différentes. En effet, elle pratique à la fois la danse, le rap, les arts visuels et la performance. Il est également extrêmement intéressant de noter que toutes ces formes ont à leur centre le corps, une problématique qui a souvent été explorée tout au long du colloque, et cela est encore plus significatif pour une artiste à l'intersection d'identités en tant que femme noire et queer.

Dans le cadre du colloque, T.J. Dedeaux-Norris a organisé un atelier avec les étudiants, qui à cause de son impossibilité à venir en France, a eu lieu via TEAMS, et nous avons eu la chance d'y participer. En préparation à l'atelier, les étudiants intéressés devaient se prendre en photo, effectuer une transformation physique puis se reprendre en photo après. Pendant l'atelier lui-même, nous avons débattu de ces différentes expériences, et notamment des questions d'identité, de rapport au corps ainsi qu'à la société. La discussion fut extrêmement enrichissante, d'autant plus que l'artiste était placée en position de récepteur vis-à-vis de nos créations. À l'inverse, lors des performances que Tameka a diffusées, nous étions cette fois de retour en tant que récepteurs. Dans la première performance, elle

# THE NEWSLETTER OF IDEA

mettait en scène son propre enterrement, allongée dans un cercueil. La dimension d'identité était également très présente puisqu'elle jugeait avoir perdu une partie d'elle suite à la mort de sa grand-mère lors de l'épidémie de Covid-19, partie qu'elle enterre dans sa performance. Ce changement d'identité s'est également manifesté dans son changement de nom d'artiste en T. J. Norris. La deuxième performance était une compilation de clips de rap qu'elle a elle-même écrits et produits, et dans lequel elle adopte le personnage de Meka Jean, une autre identité encore.

Le dernier jour du colloque, nous avons fait la restitution de l'atelier auquel nous avons participé, ce qui a engagé un autre échange avec le public autour de l'identité et du corps. Cet exercice de restitution nous a permis de nous rendre compte de la difficulté, parfois, à verbaliser notre ressenti d'une telle expérience. Parfois la réception est indicible.

Pour l'axe « Voix et silences », **Pierre Degott** a coorganisé le 2 octobre 2021 le colloque « 'Viaggio d'opera' : L'Art lyrique au coeur de la culture italienne », en collaboration avec le Consulat Général d'Italie à Metz, l'Association Dante Alighieri et le Cercle Lyrique de Metz (CLM). Le but de la manifestation, destinée au grand public, était de montrer d'une part à quel point l'opéra est un élément identitaire de la culture italienne, et d'autre part comment son rayonnement à l'échelle internationale a cimenté un sentiment d'appartenance européenne auquel la Grande-Bretagne était loin d'être étrangère. Pierre Degott y a présenté deux communications, intitulées respectivement « L'Emprise de l'opéra italien en Europe » et « Opéra italien et nationalisme ». La manifestation est accessible sur les liens suivants :

<https://www.youtube.com/watch?v=Pz0leinS8lw>  
<https://www.youtube.com/watch?v=pFR9PWFgjPo>  
<https://www.youtube.com/watch?v=vpKO8IJNr7U>

**Pauline Charrier**, actuellement étudiante en deuxième année du Master Langues et Sociétés, Parcours Mondes Anglophones, Orientation Livres, Textes, Matérialités à Nancy, a cette année reçu la bourse d'excellence ORION. Dans le cadre de cette dernière, elle a eu l'opportunité d'effectuer un stage de 5 à 6 mois auprès de l'un des laboratoires de recherche de l'Université de Lorraine et en vue de son orientation recherche ainsi que de son expérience auprès d'ARIEL en M1, elle a décidé de le faire auprès du laboratoire IDEA. Le colloque "Se taire, écouter, (en) parler : Voix et silence des récepteurs dans les arts et la littérature" du 3 au 5 novembre organisé entre autres par IDEA fut sa première expérience au cours de ce stage. Rédigeant un mémoire sur la poésie contemporaine américaine "de résistance" noire, sous la direction de Claudine Armand, ce colloque se rapprochait dès lors de thèmes entourant son ère de recherche et notamment la poésie de performance, cette dernière ayant à son coeur des questions de voix et silence, de réception, ainsi qu'un intérêt particulier pour le corps, toutes des problématiques qui sont souvent revenues au cours du colloque. Ce fut ainsi une expérience extrêmement enrichissante à tous les niveaux, à la fois personnel, en lien avec sa recherche, et également plus professionnel vis-à-vis du travail d'enseignant-chercheur auquel elle aspire.

## **Axe Dynamiques Transculturelles**

**Journée étude : « Nord magnétique : le nord et ses acceptations multiples dans les cultures allemande, britannique et scandinave du XIXème siècle à nos jours »**  
**25 juin 2021 (Nancy / en ligne)**

Claire McKeown, Jeremy Tranmer et Kerstin Wiedemann (CERCLE) ont organisé une journée d'étude qui se proposait d'explorer les représentations du nord, ou des nord, en partant du constat de son instabilité notionnelle. Si la Scandinavie est rattachée de façon stable au nord de l'Europe, l'Allemagne et la Grande-Bretagne ont un statut plus fluctuant. La notion de « nord magnétique » recouvre ici l'idée de la variabilité et des déplacements d'une

# THE NEWSLETTER OF IDEA

notion suspendue entre un point d'ancrage apparemment fixe et ses déclinaisons dans des identités culturelles multiples.

Cette journée avait un objectif double : approfondir les connaissances sur un espace particulier, le nord de l'Europe et ses marges, et contribuer à une métaréflexion sur l'étude de tels espaces à la fois géographiques, culturels et imaginaires. Il s'agissait de croiser les nouvelles approches en études nordiques (mythèmes du nord, boréalisme...) aux différentes conceptions de l'espace selon les disciplines (littérature, civilisation, géographie) pour identifier des nords multiples, individuels et collectifs, esthétiques et identitaires. Les intervenants ont ainsi abordé des thèmes tels que le rôle joué par des auteurs femmes dans la circulation des idées entre Scandinavie, Allemagne et Grande-Bretagne à partir du XIXe siècle, et l'identité politique et culturelle du nord de l'Angleterre.

Les discussions ont permis de dégager de nouvelles pistes de recherche pour l'axe DTT, en amont d'une série de séminaires sur le thème de *Northernness*. Le premier séminaire a eu lieu le 9 décembre. Claire Hélie (Université de Lille) a présenté une communication intitulée « "They are like pale hair and the gutturals of dialects": L'imaginaire vieux norrois dans la poésie du Nord de l'Angleterre ». La prochaine séance se tiendra le 25 janvier. Nous écouterons Julie Michot (ULCO) : « *The Full Monty* : représentations du Nord (post-)industriel ».

## Colloque international MODA La mondialisation de Dante I : Europe Jeudi 7 et vendredi 8 octobre Par Antonella Braidà-Laplace

L'axe « Dynamiques Transnationales et Transculturelles » du laboratoire IDEA avec Antonella Braidà a co-organisé, avec les collègues Giuseppe Sangirardi et Joseph Cadeddu du centre LIS de la même Université de Lorraine, le colloque international « La Mondialisation de Dante I/ Europe », qui s'est tenu sur le Campus Lettres et Sciences Humaines de Nancy. Vingt conférenciers ont participé à la manifestation et certaines communications ont été faites en mode hybride en raison des contraintes liées à la crise sanitaire.

Ce colloque fait suite à une série de journées d'étude et conférences qui se sont déroulées à Nancy depuis 2018 et visaient à explorer la réception moderne de l'œuvre de Dante (1265-1321) en Europe et dans le monde. L'événement s'intègre dans le cadre des célébrations du 700<sup>ème</sup> anniversaire de la mort du poète et a obtenu le soutien des deux UR organisatrices, du pôle TELL, de l'Institut Culturel Italien de Strasbourg, du Consulat Général d'Italie de Metz ainsi que du « Comitato Nazionale per la Celebrazione dei 700 Anni ».

The poster features a central image of a man in a red robe sitting on a globe, surrounded by a network of white lines. Text on the poster includes: 'COLLOQUE INTERNATIONAL', 'LA MONDIALISATION DE DANTE I : EUROPE', 'Jeudi 7 et vendredi 8 octobre 2021', 'Université de Lorraine Nancy Campus Lettres et Sciences Humaines Amphithéâtre G04', 'Pour la diffusion en direct, cliquez: 07/10 08/10', and logos for 'UNIVERSITÉ DE LORRAINE', 'L'Institut Culturel Italien de Strasbourg', 'IDEA', 'ALLIANCE UNIVERSITÉS DE LORRAINE', 'IUT Charlemagne', 'Dante 700', 'Comitato Nazionale per la Celebrazione dei 700 Anni', and 'L'Institut Culturel Italien de Strasbourg'.

Les travaux étaient organisés en trois sections, selon les différents domaines de recherche représentés, dans une logique d'étude de la réception procédant par cercles concentriques qui s'éloignent progressivement de l'œuvre initiale pour prendre comme objet d'analyse de nouveaux textes, d'autres images ou des productions culturelles inédites, susceptibles de devenir à leur tour de potentiels hypotextes inspirant des créations ultérieures.

Une attention particulière était consacrée à la réception de Dante en Europe, en dehors toutefois des grands centres du dantisme au XIXe siècle (Italie, Allemagne, Angleterre

# THE NEWSLETTER OF IDEA

et France), avec des communications portant sur les aires culturelles bulgare (**Irena Kristeva**, Université de Sofia), portugaise et brésilienne (**Sonia Netto Salomão**, Università di Roma La Sapienza), albanaise (**Alessandro Benucci**, Université Paris Nanterre), néerlandaise (**Dirk Vanden Berghe et Hans Vandevorde**, Vrije Universiteit Brussel), mais aussi russe (**Delphine Rumeau**, Université Grenoble Alpes).

La dimension multimédia de la réception de Dante a été également prise en compte et plusieurs communications ont exploré la présence du poète dans le cinéma (**Luciano Cheles**, Université de Poitiers), le théâtre contemporain (**Giulio Genovese**, University of Pennsylvania), la danse (**Sara Fontana**, Università di Verona-Ghent University), les jeux vidéo (**Brandon Essary**, Elon University), la publicité télévisée (**Joseph Cadeddu**, Université de Lorraine), les mèmes (**Filippo Fonio**, Université Grenoble Alpes) ainsi que l'illustration (**Claudia Jacobi**, Universität Bonn).

Le rôle de Dante dans l'évolution du réalisme européen a été examiné par **Maurizio Capone** (Università di Macerata - Universidad de Sevilla), alors que **William Franke** (Vanderbilt University) a étudié l'impact du poète sur le postmodernisme en Europe et aux États-Unis. La dernière session du colloque a été dédiée aux types d'archivage concernant le poète ainsi que sa réception. Ont alors été explorées des formes traditionnelles, où les collections privées se transforment en archives publiques (**Federico Oneta**, Fondazione Biblioteca di Via Senato, Milano), l'histoire des sociétés savantes sur Dante à Oxford, Londres et Manchester créées entre 1876 et 1906 (**Federica Coluzzi**, University of Warwick), ainsi que les multiples répertoires digitaux classant éditions, manuscrits et éditions critiques en Europe et aux États-Unis (**Matteo Maselli**, Università di Macerata).

Un moment fort de la manifestation a été la participation du metteur en scène Marco Martinelli, qui a fondé avec Ermanna Montanari le Teatro delle Albe de Ravenne. Lauréat du Prix de la critique de théâtre et de danse pour le meilleur livre sur le théâtre avec son *Aristophane dans les banlieues* (Actes Sud,

2020), et s'étant vu décerner plusieurs autres distinctions en Italie, Martinelli a mis en scène la *Comédie* sous différentes formes et dans des contextes divers. Son film *Sky over Ribera* (2019) « relate la 'mise en vie' de la *Divine Comédie* en anglais et en swahili, dans l'immense bidonville de Nairobi, où il a travaillé avec cent cinquante enfants et adolescents ».



Avec Ermanna Montanari, Marco Martinelli s'est consacré au projet *Divina Commedia* 2017-2021, qui comporte une mise en scène participative du poème avec la collaboration des habitants de la ville de Ravenne. Après avoir animé une master class pour les étudiants italianistes de l'Université de Lorraine, Martinelli a donné, lors du colloque, une lecture du chant XI du *Purgatoire*.

**Mots clés : Interdisciplinarité, réception, performance, rapports anglo-italiens, intermédialité, collaboration internationale.**

## **Axe Institutionnalisation des Disciplines**

### **Liberalism and/or socialism : Tensions, Exchanges, Convergences** Par Stéphane Guy

Les 21, 22 et 23 octobre 2021 s'est tenu le colloque international « Liberalism and/or Socialism : Tensions, Exchanges, Convergences » sur le site du CLSH à Nancy. Préparée depuis le printemps par une équipe de collègues issus des axes Interdisciplinarité (Vanessa Boulet, Stéphane Guy, Peterson Najiofor, Ecem Okan), et Dynamiques Transculturelles (Jeremy Tranmer), cette manifestation interdisciplinaire visait à s'interroger sur la nature, les différentes formes et la pérennité de deux idéologies majeures qui ont déterminé le débat

# THE NEWSLETTER OF IDEA

public jusqu'à aujourd'hui. Près de 43 intervenants, enseignants-chercheurs ou doctorants français, britanniques, allemands, italiens, américains, polonais, ou grecs ont présenté, en « distanciel » ou en « présentiel », des communications abordant les enjeux multiples de ces concepts.

Si la chute du Mur de Berlin, la crise climatique, la crise financière, le Brexit ou la montée des populismes font parfois penser que le binôme socialisme et libéralisme perd de sa pertinence, les interventions des participants ont pu montrer à quel point les termes de la conversation politique contemporaine continuent d'emprunter aux deux systèmes de pensée mais aussi comment ceux-ci n'ont cessé de se féconder mutuellement depuis leur institutionnalisation politique et partisane à l'aube du 19<sup>ème</sup> siècle.

L'un des intérêts majeurs du colloque a résidé dans le dialogue fructueux qu'il a amorcé entre chercheurs issus de disciplines fort diverses : histoire, philosophie, économie, science politique. Ces angles d'approche ont témoigné de la multiplicité des enjeux théoriques qu'implique le recours à ces notions pourtant d'un usage si courant. Parle-t-on d'un socialisme et d'un libéralisme culturels, visant à l'émancipation de minorités, d'un socialisme économique, hostile au capitalisme, ou encore étatique (qui s'opposerait à l'anarchisme) ? Le libéralisme se définit-il par son opposition à tout pouvoir qui opprimerait l'individu ou par la recherche des conditions permettant son bonheur (ce qui suppose de définir celui-ci et donc un questionnement éthique voire métaphysique), soit par le laissez-faire ou le *New Liberalism* ? Toute la richesse du colloque a tenu à ce que, selon des approches différentes, théorique, historique, philosophique, des chercheurs ont pu faire évoluer les limites propres à leurs disciplines en travaillant sur ce même objet qu'était le couple libéralisme-socialisme.

Les keynotes, Michael Freeden et Colin Tyler (ainsi que Juliette Grangé, qui, excusée, avait transmis le texte de sa conférence ayant fait l'objet d'un riche débat) ont alimenté les discussions tout au long des trois jours du colloque : du fait de leurs domaines de compétences respectifs, au croisement de

la politique, de la philosophie et de l'histoire, ils ont contribué activement à ce que soient établis des ponts entre historiens de la pensée économique, « anglicistes », philosophes, politistes...

Les retombées du colloque seront nombreuses pour IDEA : aux partenariats avec le SAES et le CRECIB, s'ajoutent ceux avec Paris I (PHARE), Tours (LCD), l'université de Hull, autant de liens institutionnels qui auront vocation à se développer. Les échanges avec les collègues de Bristol, Saint Andrews ou Londres, les liens noués avec des réseaux tels que la *Global Studies Association* ou *Conservatism Studies* ne manqueront pas non plus de déboucher sur de nouveaux projets menés avec les membres de notre laboratoire et les étudiants du Parcours Mondes Anglophones, eux-mêmes activement impliqués dans la manifestation : dialogue entre les savoirs, genèse et circulation des idées, réflexion interdisciplinaire sur la politique et le pouvoir au sens large... des domaines de recherche déjà bien établis dans IDEA et qui ont encore un bel avenir devant eux !



Michael Freeden, Oxford University

**Mots clés : libéralisme, socialisme, idéologies, histoire et philosophie politiques, histoire des idées, interdisciplinarité**

# THE NEWSLETTER OF IDEA

Liberalism and/or socialism:  
tensions, exchanges and convergences  
from the 19th century to today

International conference

21–23 October 2021

Campus Lettres et Sciences Humaines, Nancy  
Rooms A104 and A233b

Keynote speakers:  
Michael Freeden, Oxford University  
Juliette Grange, University of Tours  
Colin Tyler, University of Hull

UNIVERSITÉ DE LORRAINE ALL IAEA CRECIB-PHARE UNIVERSITY OF HULL

<https://libera-socia21.event.univ-lorraine.fr/>

## ... et par Charles-Edouard Wieczak (Etudiant de M1 Mondes anglophones)

Dans le cadre de mon stage de Master 1, j'ai eu la chance de participer à l'organisation du colloque « Liberalism and/or socialism » et le privilège d'observer une des nombreuses facettes du métier d'enseignant-chercheur. Pendant plusieurs semaines précédant le colloque nous avons travaillé de concert avec l'équipe organisatrice du laboratoire IDEA pour mener à bien cet événement. On m'a fait confiance dès le début en me confiant des tâches importantes comme la création du programme et sa mise à jour quotidienne ou encore la prise en charge des intervenants principaux du colloque dès leur arrivée en Gare de Nancy. J'ai aussi participé activement à la communication de l'événement en disposant des affiches dans les endroits clés et participé à l'ensemble des réunions de l'équipe pour avoir une vue d'ensemble de l'avancement du projet.

Tout au long du colloque, j'ai pu assister aux riches interventions de nos principaux participants, comme Michael Freeden ou Colin Tyler. Alors que le colloque se déroulait et que les différents professeurs

intervenaienent, j'ai pu constater la vaste étendue des sujets traités. Pendant trois jours, j'ai vu des orateurs et chercheurs de talent développer devant moi une variété de sujets toujours plus intéressants les uns que les autres. Parfaitement en accord avec mon cours d'Histoire des idées, ce colloque m'a apporté des réflexions nouvelles sur de nombreux sujets évoqués lors de ce semestre qui me seront d'une aide très précieuse pendant mes examens mais aussi pour mes recherches. De nombreuses interventions lors de ce colloque m'ont permis de mieux comprendre des éléments clé des débats politiques et économiques actuels. Je citerais par exemple l'audacieuse défense du capitalisme par Nikolai G. Wenzel qui m'a apporté, à travers son argumentation, d'excellents éléments de réflexion sur la question et, par la même occasion, a éveillé en moi un nouvel intérêt pour l'économie. Je ressors de ce colloque avec beaucoup de nouvelles compétences et un œil nouveau sur le monde de la recherche universitaire, car c'est en côtoyant directement les chercheurs qu'on peut se faire un véritable avis sur ce qu'est réellement le monde de la recherche.



Au-delà de la grande qualité de cette manifestation, j'ai pu apprécier tout le caractère social qui accompagne un colloque international. Lors des différents repas, notamment au Grand Café Foy à la Place Stanislas, j'ai pu engager de nombreuses conversations sur les travaux d'économistes, de politistes ou de philosophes renommés avec une grande variété des participants. A l'occasion de ces différentes conversations j'ai pu nouer beaucoup de liens et, par la suite, garder contact avec ces chercheurs. J'ai notamment eu la chance de

# THE NEWSLETTER OF IDEA

rencontrer plusieurs experts dans le sujet que j'aborde dans mon mémoire. Au fil des discussions j'ai pu obtenir diverses sources ou encore d'autres pistes de recherche. Ces rencontres se révéleront d'une grande utilité dans une future vie professionnelle, et peut-être même un moyen d'obtenir un stage ou un emploi.

Participer à ce colloque international était de loin l'expérience la plus enrichissante de tout mon parcours universitaire et je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à l'intégralité de l'équipe du laboratoire IDEA pour cette opportunité. Cette expérience m'a ouvert beaucoup de portes et a donné une autre dimension à mon avenir universitaire. Être directement au cœur de l'action, de la naissance du projet, jusqu'à son aboutissement, m'a aussi donné un nouvel objectif professionnel, celui d'organiser un jour moi aussi un colloque international et rassembler une fois encore de brillants esprits issus d'universités du monde entier.

## Manifestations co-organisées par IDEA

### IALJS Outreach The 15<sup>th</sup> ESSE Conference “Literary Journalism and the P/Light of the ‘Lumières’” By Pauline Schwaller (Université de Lorraine)

The 15<sup>th</sup> congress for the European Society for the Study (ESSE), scheduled for the summer of 2020 but delayed a year due of the pandemic, was held virtually at the Université Lumière Lyon 2 in Lyon (France) from 30 August to 3 September 2021. As in past congresses over the years, IALJS sponsored an outreach round-table, co-organized by John S. Bak (Université de Lorraine) and David Abrahamson (Northwestern University).

The round-table, “Literary Journalism and the P/Light of the ‘Lumières,’” once again first on this year’s extensive program, addressed the role of literary journalism in the current socio-political climate, where world leaders have repeatedly espoused one true

nationalist narrative and have cast themselves as its rightful protagonist. Panelists included Beate Josephi (University of Sydney) and Lisa A. Phillips (SUNY New Paltz). While Beate tackled one of the main geopolitical topics of the moment, Afghan refugees, Lisa chose to focus on the topic of mass shootings.



John opened the discussion by asking the question, “Given populism’s recent global reach, can we ever hope to reconcile the split between fact and faction?” He suggested that literary journalism can influence the post-truth crisis by casting shade on the self-proclaimed *Lumières* of misinformation, as well as their many enablers, and shed its own light on how various counter narratives can govern us when socio-political sea changes are underway. Literary journalism is “smart journalism,” he said, not meaning that it is for “smart people” but that it forces “us to think,” to get outside our “political bubbles” and “echo chambers.”



To be successful, he argued, literary journalism must practice “an artistic and political ledgerdemain” to bring readers together from both sides of the political spectrum, “couching facts in literary aesthetics that serve journalistic ends to share news with readers that perhaps runs counter to their own political bias and, yet, still convince them to, at least, consider things from the other’s side of a debate.”

Unmasking falsehoods and restoring faith in facts in an era of fake news is one of literary journalism’s implicit missions. Beate

# THE NEWSLETTER OF IDEA

originally wanted to speak about the counter narratives involving Australia's "glorious and inglorious wars" but shifted her direction at the last moment to the fall of Kabul and the refugee crisis that resulted from it. She first presented Svetlana Alexievich's *Boys in Zinc* (1991/1992), an important counter narrative to the Soviet Union's "veil of silence" over its war in Afghanistan, to question whether literary journalism's mission is to write counter narratives to cancel out fake news, which makes it as politically motivated as the fake news itself, or rather to build bridges that span the divide. To address the issue, she looked at two examples: Obaidullah Baheer recent article in *The Economist* (20 August 2021), "My family fought alongside the Taliban. But I'm afraid for my friends," and Behrouz Boochani's *No Friend but the Mountains* (2018).



The grandson of Gulbuddin Hekmatyar, who twice served as Prime Minister of Afghanistan under the Taliban during the 1990s, Baheer wrote a first-person account of his intellectual journey toward "opening up and coming to understand two greatly dissimilar worlds." The text is not, as is Alexievich's book, "an unmasking of a hidden truth," Beate argued, but instead "an introduction to very different cultural environments, the jihadist concept of the world, meeting the western one, with which we are more familiar." It is "not a counter narrative rather an exercise in building bridges and furthering understanding."

On the other end of the spectrum is Boochani, a Kurdish-Iranian journalist held from 2013 to 2017 in the Australian-run Manus Island detention center in Papua New Guinea. Australians were craving for a counter narrative that would unmask the government's inhumane refugee policies, Beate

said, and Boochani's first-person creative non-fiction – "written in batches of 9,000 to 17,000 words on WhatsApp, smuggled as .pdf files from Manus Island to Australia, where it was translated from Farsi" – lays bare "the insidious ways of domination, humiliation and oppression experienced and observed" that the Australian government hid from sight.

Whether or not literary journalism is a tool to reconcile the split between fact and fiction/faction and expose the here and the now while leaders of nations unabashedly lie and suffer no accountability, for Beate it needs at least to "bear witness and tell the story" – even if that story does not produce a counter narrative to fake news.

Lisa A. Phillips also discussed how literary journalism, in particular about mass shootings, particularly but not exclusively in the United States, has "the capacity to go beyond left-right debates." Media coverage tends to "quickly revert to the tennis game of 'what should be done' punditry that ossifies the political divide at the expense of examining the complexities of the ongoing impact of mass shootings, or seeking a more comprehensive understanding of how they occur." Focusing on three works – Dave Cullen's *Columbine* (2009), Åsne Seierstad's *One of Us* (2013), and Rachel Kaadzi Ghansah's 2017 *GQ* article "A Most American Terrorist," which won a Pulitzer Prize and a National magazine award – Lisa looked into how they all dismantle national myths that uphold that political divide (e.g., the "sanctity and safety of Scandinavian liberal democracy," the "aggrieved bully," etc.) and thus appear to be counter narratives to those mediated truths. But there is one problem to this reading, she suggested: omniscient narration implicitly sets up a myth of its own. The paradox of omniscience in literary journalism, she noted, is that narrative form, no matter the point of view, "invites us to subjectively participate in the lived questions of experience"; and yet, the omniscient point of view asks us to set aside the subjectivity of the narrator/witness reporter.

# THE NEWSLETTER OF IDEA



This perspective lacks transparency: “We are more likely to forget that an account is subjectively framed if we’re not reminded of the narrator’s subjectivity.” As writers remove their subjectivity, they can make the report sound like a myth. On the contrary, using a first-person narrative allows the reporters to be more critical and transparent about their reporting process. This is what Ghansah’s does in “A Most American Terrorist.” “Ghansah tells the tale,” Lisa said. “She is the article’s homodiegetic narrator, a main character in the text.” What this allows is for “us to see ongoingness in both directions,” an act “rooted in history,” and an act that “will continue to shape history and society.”

“A Most American Terrorist” does not transcend political divides, Lisa concluded, because, as Ghansah shows us, “the presence of an African-American reporter is still inherently a divisive one.” Her work is nonetheless a testimony to “the urgency of widening our lens on the coverage of mass shootings” to take into account both historical context and historical continuity.

Whether or not literary journalism’s *raison d’être* is to provide a counter narrative to fake news, the panelists agreed that it does bring together readers from both sides of the political aisle by making them think and consider things from the other’s side of a debate. “In dispersing readers along the political spectrum,” John concluded, “literary journalism helps remove the *us versus them* dialectic currently embroiling nations around the world, evident not just in the political discourse in the media but also in the streets and in the halls of legislature.”

The panel, the seventh since 2008, drew a small but faithful audience. The 16<sup>th</sup> ESSE congress will be held in late August 2022 at the Johannes Gutenberg University in Mainz (Germany). A current call for new round-tables proposals has just been

announced by the ESSE (<https://esse2022.uni-mainz.de>). Anyone interested in participating in a new round-table for this latest edition of the ESSE congress should contact John ([john.bak@univ-lorraine.fr](mailto:john.bak@univ-lorraine.fr)).

**International Conference on Alexis Wright’s *Carpentaria***  
**19-20 October 2021**  
**Université de Bretagne Occidentale**  
**By Marilyne Brun**

**IDEA co-funded** a two-day international conference on Alexis Wright’s *Carpentaria*, which took place on 19th and 20th October 2021 at the Université de Bretagne Occidentale, online and in person in Brest. *Carpentaria* was published in 2006 by Alexis Wright, a member of the Waanyi nation in Australia, and was included in the core Agrégation program for 2022. Australian literature had only featured once in the Agrégation program, with Patrick White’s *Voss* being listed in the optional literature program in 1977 (!); with the inclusion of *Carpentaria* in the core program, Aboriginal literature features for the very first time in Agrégation, and with an Aboriginal author whose fiction and non-fiction work has been internationally recognised. To celebrate such an important inclusion, the two-day conference on *Carpentaria* gathered specialists from across the world to discuss the novel. Alexis Wright herself attended the conference and accepted to speak about her work and biography in conversation with Susan Barrett – an exceptional favour from this discreet and busy author, whose new novel will be published by Grasset in 2022. The conference included a majority of speakers from Australia, but also presenters from France, the UK, Germany, Japan and Hawai’i, from early career researchers to well-known Australian and international academics in Aboriginal studies. Attendees also had the chance to watch performances by New Caledonian artist Denis Pourawa and readings by Aboriginal writers Ali Cobby Eckermann, Anita Heiss, Jeanine Leane, Philip McLaren, Romaine Moreton, Ellen van Neerven and Kim Scott. Watched by an average of 200-250 attendees online and

# THE NEWSLETTER OF IDEA

20-40 attendees in person in Brest, the two days of conference allowed researchers as well as students preparing for Agrégation to delve into the complexity of *Carpentaria* through a truly exceptional program brilliantly put together by the organisers and supported by numerous other institutions (IUF, the CECILLE research centre (Université de Lille), the Menzies Australia Institute (King's College London), the CNED, the Australian National University, the SEPC (Société des études des postcoloniales), the BABEL research centre and LLSH UFR (Université de Toulon), the CLIMAS research centre (Université de Bordeaux-Montaigne), the HCTI and CRBC research centres and UFR Lettres (Université de Bretagne Occidentale), and the Australian government through the Australia now France 2021-2022 program).

**Keywords : Australia, Aboriginal literature, disciplines, interdisciplinarity, transcultural, transnational**

## Activités des membres d'IDEA (juillet-décembre 2021)

Since last summer, **John S. Bak** won a Diversity Award for Research Engagement (D.A.R.E.) from the Harry Ransom Center of the University of Texas at Austin for his research on Tennessee Williams's paintings, and was awarded a 7 519 € grant from the Université franco-allemande | Deutsch-Französischen Hochschule for a 2<sup>nd</sup> Transnational Literary Journalism Summer School, entitled "Literarischer Journalismus in der Zwischenkriegszeit: Frankreich, Deutschland und England als Fallbeispiele," to be held in May 2022. He also received a grant of 3 000 € in September from the Ambassade de France au Mexique and the IFAL to create a *co-tutelle* and, eventually a double master's diploma, in literary journalism studies with Sergio Rodríguez-Blanco of the Universidad Iberoamericana. Since June, he has published two articles: "French Influences on the Nineteenth-century Chilean Press: The Case of the Pioneering *crónica roja*, 1860–1890" (co-written with Patricia Poblete Alday, Marina Alvarado, Marcela Aguilar, Roberto

Herrscher, and Aleksandra Wiktorowska), *Literary Journalism Studies*, 13.2 (Dec. 2021): 1–85; and "From Poland to France with Amo(u)r: Elena Poniatowska's Mexican *Crónicas*" (with Aleksandra Wiktorowska), *Recherches & Travaux* 98 (2021): 1–25. In August, he organized the roundtable "Literary Journalism and the P/Light of the 'Lumières,'" for the 15<sup>th</sup> ESSE Congress in Lyon. In December, he received confirmation that he and colleagues from Wits University in Johannesburg were awarded a Programme Hubert Curien PROTEA 2022 grant of about 40 000 € for their two-year project, "A Centenary of (Post)Colonial Narrative Literary Journalism in South Africa and France."

**Catherine Chauvin** a présenté trois communications depuis juin. Dans les deux premières, il s'est agi de la représentation des accents dans la comédie. Les rapports entre genre (et donc, types de supports) et représentations linguistiques ont notamment pu y être explorés (« Langue, appartenance et territorialisation : A propos de références aux variétés d'anglais dans des spectacles humoristiques d'anglophones non-américains aux Etats-Unis », 5<sup>ème</sup> Colloque International « Langue et Territoire », J. Kostov (org.), DIPRALANG/ LLACS, Université Paul-Valéry/Montpellier 3, Observatoire de la langue française, Ontario CIRDOC-Institut occitan de cultura/ Université Laurentienne d'Ontario, juin 2021, et « Accent representations in comedy: the example of the 'Essex accent' routine by Russell Kane », PAC 2021 – « Spoken English varieties: redefining and representing realities, communities and norms », U. de Toulouse, 1-3 septembre 2021). La troisième communication, « Le récepteur dans la *stand-up comedy* : quel allocutaire ? », présentée dans le cadre du colloque : « Se taire, écouter, (en) parler : voix et silences des récepteurs dans les arts », C. Armand, P. Degott, D. Leblond (org.), à Nancy, a conduit à s'interroger sur le statut du spectateur de comédie, croisant de nouveau analyse du genre et perspective linguistique.

**Nathalie Collé** recently initiated, with Mario Murgia (Universidad Nacional Autónoma de

# THE NEWSLETTER OF IDEA

México), a collective, international volume devoted to *Global Bunyan and Visual Art*, which will be submitted to Lexington Books and to which she will contribute a chapter on “Bunyan on Canvas and on Glass: of Paintings and Magic Lantern Slides Inspired by his Work”. She was invited to contribute to *The Edinburgh Companion to the Eighteenth-Century British Novel and the Arts*, directed by Jakub Lipski (Kazimierz Wielki University, Bydgoszcz, Poland) and Mary Newbould (University of Cambridge, UK), which will be published by Edinburgh University Press in 2022/23. The piece she wrote is entitled “From Visual to Material Culture: The Afterlives of Eighteenth-Century Frontispieces to Novels”. On 7 October, she was invited to participate in the online book launch of *Global Milton and Visual Art*, eds. Angelica Duran (College of Liberal Arts, Purdue University, West Lafayette, Indiana) and Mario Murgia (Universidad Nacional Autónoma de México), published by Lexington Books in 2021 (<https://rowman.com/ISBN/9781793617064/Global-Milton-and-Visual-Art>), which was hosted by UNAM-UK at King’s College London. She gave a talk on the iconographic and visual range of the volume, as well as on her own contribution on the artistic, academic and popular implications of author portraiture.

On 26 November 2021, Nathalie Collé defended her *Habilitation à Diriger des Recherches* under the supervision of Prof. Liliane Louvel and the FoReLLis research lab (UR 3816) at the University of Poitiers. Her *Synthèse* (255 pages + 218 pages of e-Appendices) is devoted to “L’Illustration littéraire, entre histoire du livre et cultures visuelle et matérielle”. Her *Inédit* (monograph, 479 pages + 181 pages of e-Appendices) is entitled *Literary Afterlives: Illustration, Adaptation and Intermediality*. Her *dossier* is completed by a full *Curriculum Vitae* (44 pages), a volume of individual publications (681 pages), a volume of collective publications and co-directed/edited books, journal issues and newsletters (687 pages), as well as a volume of co-organised seminars, symposia, conferences, exhibitions and congress panels (260 pages). Her jury was composed of

Professors Liliane Louvel, Université de Poitiers (*garante*), Claire Parfait, Université Sorbonne Paris Nord (*présidente et pré-rapporteuse*), Catherine Delyfer, Université Toulouse Jean Jaurès (*pré-rapporteuse*), Philippe Kaenel, Université de Lausanne (*pré-rapporteur*), Isabelle Gadoin, Université de Poitiers and Will Slauter, Sorbonne Université, and Maxime Leroy, MCF HDR, Université de Haute Alsace.



On December 7<sup>th</sup>, **Laura Davidel** defended her Ph.D. thesis entitled *Liminal Creatures: Representations of Monstrosity, Queerness, and Procreation in Anne Rice’s The Vampire Chronicles*. The members of the jury were John S. BAK, Elizabeth DUROT-BOUCÉ, David PUNTER, Sorcha NÍ FHLAINN and Laurence TALAIRACH.

Starting from the premise that Anne Rice’s vampires are depicted as liminal creatures who tell the stories of their eternal life, both within and outside the human world, this thesis examines vampires’ liminality in relation to their monstrous identity, their queer relationships, and their mode of procreation. The central question of this thesis is: how do Rice’s vampires construct and negotiate their monstrous identity by taking humanity as an antithetical point of reference in understanding their own otherness and fluidity? Drawing on Gothic criticism, theories on liminality, gender performativity, and psychoanalytic concepts, this thesis considers the oscillations, limitations, and horrors that Rice’s vampires experience in their permanent liminality. These theories have been instrumental in examining the liminal condition of Rice’s

# THE NEWSLETTER OF IDEA

vampires in terms of their quest for identity following the transformation, their perception of time and their desynchronization from the human world, as well as the function of liminal spaces used by the undead. The theoretical framework of liminality orientated the close readings both towards the experiences of Rice's vampire narrators and towards the mental and bodily otherness of vampire women whose accounts are retold and re-framed in the fabric of the text. Finally, this thesis demonstrates how vampires' desires to procreate stem from their permanent liminality and their sense of the void of immortality. As such, the liminality of Rice's immortals can be understood as a continuous transition, as a process of identity construction that becomes a permanent mode of existence without reaching the stage of reincorporation. Laura Davidel's thesis contributes to Gothic Studies by offering an alternative perspective on Rice's vampires as liminal creatures whose compulsive feeding, sexual fluidity, bodily otherness, and monstrous practices encode human concerns regarding our own darker selves and our vulnerabilities. Sadly, Anne Rice passed away on December 11<sup>th</sup>.

Her book chapter "Transmedia Vampire Stories and their Consumers in Anne Rice's *The Vampire Chronicles*" has been published in *The Transmedia Vampire: Essays on Technological Convergence and the Undead*, edited by Simon Bacon (Jefferson, North Carolina, 2021: 187-200) She was also invited to be a peer reviewer for the forthcoming issue of the journal *Imaginaires*, guest-edited by Catherine Girodet and Clémentine Tholas, and published by Reims University Press.

Pour le CLM, **Pierre Degott** a présenté à l'Arsenal de Metz, le 21 octobre, une conférence grand-public sur l'opéra de Claudio Monteverdi *Il ritorno d'Ulisse in patria*.

Le 8 octobre, il a répondu à l'invitation de Pierre-François Peirano pour proposer à l'Université de Toulon la communication « *Le Christ au Mont des Oliviers et Fidelio en traduction* » dans le cadre de la journée d'étude « Beethoven et le monde anglophone ». Le colloque auquel il devait

participer à Zwickau du 2 au 4 décembre, sur le bilinguisme, a été annulé. Le texte prévu fera cependant l'objet d'une publication. Pierre Degott a également rendu deux autres articles, et il a fait soutenir Christine Gartner pour la thèse sur Janet Frame soutenue à Paris Sorbonne Nouvelle et co-dirigée avec Isabelle Alfandary.

**Stéphane Guy** a présenté une communication en septembre au colloque international « Technique et religion : cultures techniques, croyances, circulations de l'Antiquité à nos jours » (1-3 sept 2021) organisé par le centre Alexandre Koyré (Université de Paris). Elle s'intitulait « Eschatologie de la Révolution industrielle : science et foi chez les socialistes réformateurs britanniques à l'aube du vingtième siècle ». Il a également rédigé une recension sur l'ouvrage *Etudes anglaises*, tome V des œuvres complètes d'Elie Halévy (édition établie par Marie Scot aux Belles Lettres, 2021) qui paraîtra dans la revue *Commentaire* en 2022.

Début octobre, Stéphane Guy a siégé au jury de soutenance de la thèse de Farouk Lamine, qui avait pour titre : Politique, éthique et esthétique dans l'œuvre et la pensée de George Orwell, sous la direction de Georges Letissier (Université de Nantes). Les 21, 22 et 23 octobre 2021, il a coorganisé le colloque « Liberalism and/or Socialism », dont il a exposé, à l'ouverture, les enjeux épistémologiques, historiques et politiques.

Par ailleurs, à la suite d'André Kaelnel, il reprend la direction de la collection *Regards croisés sur le monde anglophone* qui, dans la nouvelle structure des EDUL, devient *Mondes anglophones*.

**Ecem Okan** a présenté le 21 octobre une communication dans le colloque international "Liberalism and/or Socialism: Tensions, Exchanges and Convergences from the 19th Century to Today" organisé par IDEA. Cette communication relève d'une recherche effectuée en collaboration avec Trevor Shelley d'Arizona State University et porte sur le proto-libéralisme d'Adam Smith et souligne le caractère multidimensionnel de son concept de liberté. Ecem Okan a été invitée à présenter

# THE NEWSLETTER OF IDEA

la même communication le 17 décembre 2021 dans le cadre du séminaire de recherche « Séminaire Cournot » organisé par BETA à l'Université de Strasbourg.

**Yann Tholoni** a publié un article dans le cadre du programme de l'agrégation d'anglais 2022 : « *Bright Star*, “Bright Star” and bright stars: From Keats to Campion and back » (dans *John Keats's Poetry and Prose*, Paris, Ellipses, 2021 : 163-185) et a prononcé une communication lors du Congrès international d'ESSE 2021, dans le séminaire Hardy-Conrad : “Pent up energies in Joseph Conrad's *Under Western Eyes*” (Lyon / online, 03/09/2021). Il a présenté et animé deux tertulias littéraires à la Maison de l'Amérique latine à Strasbourg: « Paul Verlaine et Rubén Darío : rythmiques croisées » (22 juin 2021) et « Juan Ramón Jiménez, el alma en flor » (23 novembre 2021).

In October, **Jeremy Tranmer** gave a paper at the biennial congress of the CRECIB. It was entitled “The far left, Scottish nationalism and Brexit”.

En octobre 2021, **Adam Wilson** a publié un article intitulé « Marchandisation sans frontières : la construction discursive d'espaces touristiques transnationaux en France » dans un numéro thématique de la revue *Argumentation et Analyse du Discours* consacré aux « Discours du tourisme ». A travers une analyse de différents documents touristiques, l'article explore les stratégies discursives employées dans la promotion et le positionnement de destinations touristiques et montre en quoi ces stratégies contribuent aux imaginaires touristiques, façonnant les perceptions des lieux et jouant un rôle dans la production même d'espaces transnationaux.

Pendant le dernier trimestre, il a également contribué à la production scientifique et au rayonnement de l'axe Langue et supports en présentant ses travaux lors de communications orales au *Linguistic Landscape Workshop* (Göteborg, à distance), au sein d'un panel du Congrès ESSE (Lyon, à distance) dédié à la thématique « *Dictionaries: Ideologies and Norms* », à la table ronde du

Pôle TELL de l'Université de Lorraine et à une journée d'étude à Sorbonne Université (en présentiel) consacrée aux interfaces entre « Anglais de spécialité et linguistique ». Il a également été invité à présenter ses travaux au séminaire du Groupe de recherche sur les grammaires (GReG) à Paris Nanterre où il a animé une intervention intitulée « Contextualisation(s) en interaction : l'anglais et la co-construction de(s) sens en milieu de contacts de langues ».

Le 22 novembre 2021, il a représenté IDEA et l'axe Langue et supports à la Table Ronde du Pôle TELL, organisée à l'Abbaye des Prémontrés de Pont-à-Mousson et consacrée à la thématique « Crises et (re)constructions de l'identité, de l'Antiquité à nos jours ». Sa communication, intitulée « La crise sanitaire et la (re)construction d'identités touristiques », avait pour but de présenter les résultats d'une enquête en sociolinguistique ethnographique entreprise pendant l'été 2020. Il s'agissait, d'une part, d'élucider la manière dont le tourisme peut être mobilisé comme élément fondamental dans la construction – et reconstruction – de nos identités individuelles en temps de pandémie et, d'autre part, de montrer que les transformations sociales, économiques et politiques qui accompagnent la crise sanitaire provoquent des mutations dans la (re)construction des identités et imaginaires liés à des destinations touristiques, leurs localités et leurs populations. Cette communication visait en outre à aborder des éléments conceptuels et méthodologiques d'un champ intrinsèquement interdisciplinaire mais relativement peu représenté au Pôle TELL – la sociolinguistique – afin de contribuer aux échanges pluridisciplinaires autour de la thématique transversale proposée par le pôle – la (re)construction identitaire – en présentant notamment une démarche scientifique qui permet d'aborder de nombreuses questions relatives aux langues, espaces et cultures.

# THE NEWSLETTER OF IDEA

## Publications d'IDEA



Auteur en résidence internationale en Lorraine

Édition 2019

PUN – ÉDITIONS UNIVERSITAIRES DE LORRAINE

### Laura Fusco. Une poésie en dialogue avec les arts

Édité par Giorgia Bongiorno, Elise Montel-Hurlin et Laura Toppan  
Avec la participation d'étudiants italianistes

Deuxième invitée de la résidence d'auteur ARIEL à l'Université de Lorraine (Nancy), la poétesse et performeuse italienne Laura Fusco a été le moteur d'une aventure plurilingue et protéiforme d'octobre 2019 à janvier 2020. Une certaine idée et une pratique originale de la poésie orale ont pris corps entre deux langues, le français et l'italien, grâce aux rencontres avec des étudiants et des élèves, aux présentations dans des bibliothèques ou des médiathèques, aux participations aux journées de recherche et ateliers d'écriture, de traduction, ou encore de mise en voix. Ce volume offre un prisme de cette expérience riche et intense, en témoignant de ces diverses activités et en esquissant une réflexion critique sur l'écriture et la traduction de la poésie.

La collection ARIEL – Auteur en résidence internationale en Lorraine – est la mémoire du séjour de quatre mois d'un auteur étranger à l'Université de Lorraine. Elle dévoile, au fil des volumes consacrés à chacun, les coulisses de son travail avec, entre autres, des extraits de ses manuscrits, des réflexions sur l'écriture et la traduction de son œuvre. La collection est un arrêt sur image d'une résidence en mouvement, animée par la relation forte qui noue l'auteur invité aux étudiants, élèves et lecteurs du territoire lorrain.



978-2-8143-0605-9 - 19 €  
9 782814 306059



Auteur en résidence internationale en Lorraine

Édition 2020

PUN – ÉDITIONS UNIVERSITAIRES DE LORRAINE

### Mohale Mashigo. 'Stories for Healing': Mashigo's Creative Philosophy

Edited by Monica Latham, Claire McKeown and Marilyne Brun

With the valuable help of students from the English department of Université de Lorraine

This book gathers contributions on various aspects of South African writer Mohale Mashigo's work. The informal testimonies will allow readers to grasp the warm and lively personality of a remarkable author who offers insight and candid reflections on her practice of storytelling. The international critical responses to Mohale Mashigo's prose testify to her growing reputation in the academic world. This volume is ultimately a celebration of a fruitful four-month residency at Université de Lorraine and highlights the enthusiastic and valuable collaboration between Mohale Mashigo and students, faculty, book professionals and the general public.

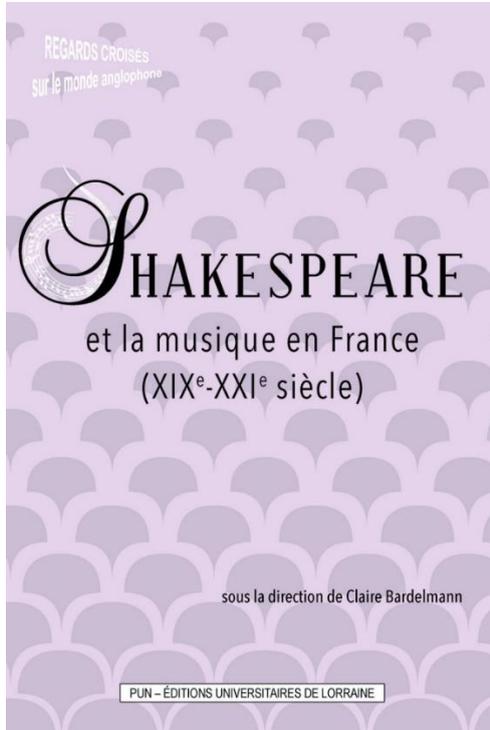
La collection ARIEL – Auteur en résidence internationale en Lorraine – est la mémoire du séjour de quatre mois d'un auteur étranger à l'Université de Lorraine. Elle dévoile, au fil des volumes consacrés à chacun, les coulisses de son travail avec, entre autres, des extraits de ses manuscrits, des réflexions sur l'écriture et la traduction de son œuvre. La collection est un arrêt sur image d'une résidence en mouvement, animée par la relation forte qui noue l'auteur invité aux étudiants, élèves et lecteurs du territoire lorrain.



978-2-8143-0612-7 - 22 €  
9 782814 306127

# THE NEWSLETTER OF IDEA

Ce volume fait suite au colloque « Shakespeare et la musique en France, 19-21<sup>èmes</sup> siècles » co-organisé par IDEA et Ecritures (Université de Lorraine, Metz, 6-7 octobre 2016)



Ce volume rassemble anglicistes et musicologues autour des adaptations musicales de Shakespeare en France, du 19<sup>e</sup> siècle à nos jours. Dans une perspective diachronique, pluridisciplinaire et interdisciplinaire, le volume invite les éclairages croisés des musicologues, des littéraires, des historiens des idées et des artistes sur tous les aspects de la postérité musicale de Shakespeare en France, en prêtant une attention particulière aux modalités sous-jacentes au transfert sélectif des textes shakespeariens dans la culture musicale française. Les articles de ce volume se penchent sur les logiques – générique, historique, textuelle – qui président à la sélection des œuvres, et à l'intérieur de celles-ci de certains personnages, épisodes ou citations. Ces études se penchent aussi sur les différentes manières dont les adaptations musicales françaises de Shakespeare peuvent éclairer les paradigmes culturels de leur époque, ainsi que la façon dont les conditions de réception des œuvres de Shakespeare en France ont pu influencer sur les adaptations musicales qui en ont été faites. Pris dans leur ensemble, les travaux de ce volume mettent en évidence la variété et la complexité des modes d'appropriation de Shakespeare par les musiciens français des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles. Variété par le nombre important de compositions tirées ou inspirées de Shakespeare, mais variété aussi des genres musicaux mis en œuvre: opéra, tragédie lyrique, marche funèbre, symphonie, forme sonate... Une variété qui soulève un cortège d'interrogations génériques et souligne par là même la

complexité des modes d'appropriation musicaux de Shakespeare en France. Quel texte, quelle traduction, quelle sélection des épisodes, quelle filiation, quelles stratégies sous-jacentes sont-ils à l'œuvre? Dans les adaptations musicales françaises abordées au fil de ces articles, Shakespeare apparaît présence et absence, une présence souvent interstitielle, sur le mode d'un décalage informé par la perception culturelle, mais aussi personnelle; de son œuvre. Ce fonctionnement discontinu de l'adaptation musicale présente pourtant une continuité troublante avec cette distance essentielle, cette rupture dans le mode de réception, qui caractérise déjà « l'appareillage idéologique de la réception » de la musique dans le théâtre de Shakespeare, selon l'expression de Pierre Iselin.

Newsletter Winter 2021 coordonnée par  
André Kaenel et Stéphane Guy.

# THE NEWSLETTER OF IDEA



---

---

---

---

## INTERDIS

THE NEWSLETTER OF THERE-  
SEARCH GROUP  
IDEA

**UNIVERSITÉ DE LORRAINE**  
**Campus Lettres et Sciences Humaines**  
**UFR Arts Lettres et Langues – Nancy**  
**23 Boulevard Albert 1er**  
**BP 60446**  
**54001 NANCY CEDEX**